

***New
Fashion
Talents***

VOL2

Sommaire

piguot-edition.ch

Sommaire

Illustration : Angeline Melin

[@angelinemelin](#)

La nouvelle : Cheveu d'ange ou de démon ?

Les créateurs/créatrices :

Juny.nph - [@juny.nph](#)

Sage by Pragya - [@sagebypragya](#)

Roeehr - [@roeehr](#)

(3 étudiants.es rencontrés à l'école [LISAA.Mode](#))

Maison de couture Robert Piguet

[piguet-edition.ch](#)



Angéline Mélin

Cheveu d'ange ou de démon ?

La matinée avait débuté tranquillement dans ce musée placé au cœur du 6^e arrondissement. Le gardien du musée, venait de prendre sa place dans la pièce qui lui était attribuée et son premier constat fût qu'il n'y avait pas une grande foule. La journée démarrait avec les habituels groupes de visiteurs, étrangers qui déambulent avec leurs écouteurs sur les oreilles, suivant leur guide, ou retraités qui viennent faire un tour dans un lieu culturel, plus pour être ensemble que pour véritablement découvrir les œuvres picturales.

Le gardien qui se prénomait Fernand, seul point commun avec un des peintres vedette de cette exposition, car ce Fernand du Luxembourg attachait plus d'intérêt aux couleurs de sa pinte qu'à celles des toiles peintes, se leva, tirant les pans de sa veste, un peu étroite, fabriquée dans un sergé de mauvaise qualité, bien évidemment dans une taille standard, qui ne tenait pas compte de son embonpoint. Il redressa ses poches qui ballottaient sous le poids de ce qu'elles contenaient, clés, badge, mouchoir, masque de protection et bien sûr, talkie-walkie pour parler à sa chef.

Les visiteurs déambulaient tranquillement. 3 étudiants, qui sans doute n'avaient pas cours ou qui les avaient séché, venaient d'entrer dans la salle. Ils étaient suivis par un couple de seniors dont les tenues colorées respectives indiquaient qu'ils partageaient tous les deux l'amour des couleurs et du naturalisme. Fernand remarqua que ces 2 aînés portaient des lunettes aux montures de couleur vive, chacune différente et que la femme qui avait fait une élégante queue de cheval de ses cheveux gris avaient des mèches de couleur verte.

Fernand passa dans la pièce suivante en jetant un coup d'œil rapide pour voir où était le groupe de touriste, puis revint dans la salle qui lui était attribuée et se rassit sur la chaise un peu bringuebalante, que le musée avait mis à sa disposition pour qu'il puisse effectuer sa surveillance.

Quand soudain, une jeune femme entra dans la pièce. Elle était seule, de taille moyenne, les cheveux noirs mi-longs, lisses, qui lui tombaient juste sur le haut des épaules, les yeux en amandes. Sa taille fine retenait avec grâce un jean baggy sur lequel étaient peintes des lettres en mode tag qui formaient le mot "Rébellion". Sa tenue comportait un haut coloré associant plusieurs couleurs soutenues, un fushia vibrant accompagné de bleu, de noir et d'un rouge vif.

Sa tenue créative faisait d'elle une parfaite étudiante en école de mode. Ses baskets ne faisaient aucun bruit sur le sol de la salle et elle avançait doucement d'un tableau à l'autre, s'arrêtant devant chacun d'entre eux et regardant avec attention chaque détail.

Fernand après l'avoir observée un moment, c'était la seule personne présente dans la salle dont il avait la charge, tourna la tête et regarda vers l'entrée. Il lança le petit jeu intérieur qui, quand on attend comme ça pendant longtemps, toujours positionné au même endroit, consiste à deviner; quel type de personne va entrer ? Combien seront-elles ? Dans combien de temps ?

Il misa dans sa tête sur le fait que les prochains visiteurs seraient présents dans moins de 30 secondes. Ce sera un couple, ou 3 personnes qui composent une famille avec un enfant qui se moque de la peinture et prend la salle pour un gymnase, en courant partout. Mais le temps s'écoula et personne n'entra dans la salle. Il avait perdu.

Il retourna donc la tête et son regard se posa à nouveau sur la jeune femme qui était toujours dans la salle et qui regardait l'avant dernier tableau quand soudain, il eut un choc.

Quelque chose qu'il n'avait jamais vu venait de se produire.

Il resta interloqué sur sa chaise dont il ne sentait plus l'inconfort, tellement ce qu'il venait de voir le surprenait. Il se mit debout, regarda autour de lui pour voir si par hasard, il n'y aurait pas un autre témoin. Mais non, il est bien le seul devant le phénomène.

Un peu paniqué, il compta tous les tableaux, il n'en manquait aucun. Rien n'avait été déplacé et pourtant un élément avait changé.

Il reporta son regard avec attention sur la jeune femme tout en gardant ses distances. Elle venait de finir de regarder le dernier tableau et sortait de la pièce pour entrer dans la suivante.

Il prit son talkie-walkie et appuya avec frénésie sur le bouton rouge. Après quelques grésillements il put interpeller sa responsable Josiane.

"Jo, il faut que tu viennes me remplacer tout de suite dans la salle 12. Je dois vérifier quelque chose dans la salle 13 et je dois m'absenter. Tu peux venir vite vite vite !"

"Qu'est-ce qu'il y a Fernand, fais pas ton lourd Fernand", répondit Josiane, qui aimait plaisanter avec la culture, "Tu as une voix étrange ou alors c'est la liaison qui est mauvaise. Il n'y a pas beaucoup de monde dans le musée ce matin, je te donne l'autorisation de quitter ta chaise pendant 3 minutes. Tu vérifies et tu me tiens au courant. Je te rappelle dans 3 minutes".

Fernand se sentit tout léger, il se leva, se dégourdit les jambes un peu sclérosées par la position assise et se dirigea rapidement vers la salle suivante. Il passa à côté du couple de seniors avec leurs lunettes colorées qui discutaient devant un grand tableau bleu d'Yves Klein pour savoir si les montures de madame étaient de la même teinte et tourna son regard vers la jeune femme qui était à quelques mètres de lui.

Quelque chose de bizarre se déroulait ! l'étrange était dans la pièce !

La jeune femme était bien là devant un tableau de Niki de Saint Phalle avec son jean baggy et sa mention "Rébellion", ses baskets, son haut coloré.

Elle avait toujours son allure fine et souple. Elle se déplaçait aisément sans un geste brusque et pourtant quelque chose évoluait, comme si le monde changeait autour d'elle. Toujours intrigué et perplexe, soudain il comprit.

La jeune psyché avait ses cheveux qui changeaient de couleur en fonction du tableau devant lequel elle s'arrêtait.

Elle se posait devant l'oeuvre de Niki de Saint Phalle et ses cheveux devenaient bleu vif, Elle s'arrêtait devant une de Fernand Léger et sa chevelure se teintait d'ocre .

Il avait du mal à comprendre.

Il n'avait rien remarqué au début quand la jeune femme était entrée dans sa salle, sans doute pris par une habitude qui emmène ce poste de gardien vers une douce léthargie, il ne l'avait remarqué que quand elle en était sortie.

Cette féerie, cette magie, c'était la manière de la jeune femme de prendre le pouls du monde qui l'entourait, de percevoir les sensations de son environnement pour se projeter dans ses créations futures, de synthétiser sa fibre créative pour concrétiser demain une idée en acte de création, en acte de rébellion, vis à vis d'un monde trop emprisonné dans ses habitudes.

Cela faisait au moins 3 minutes que Fernand avait quitté sa chaise et le talkie-walkie grésillait comme un forcené dans sa poche. Il s'en saisit et en bafouillant a dit:

"Allô allô Jo !. Oui je sais, écoute c'est incroyable, c'est fantastique! Tu ne croiras jamais ce que je viens de voir."

Mais Josiane était plutôt préoccupée par les choses matérielles. Elle était même descendue et était arrivée dans la salle où elle tomba sur Fernand qui revenait tout bouleversé.

Sa tenue lui allait aussi mal que celle de Fernand, elle avait tombé la veste et elle s'adressa directement à son équipier.

"Mais qu'est-ce qui t'arrive Fernand? Tu as changé de couleur toi qui est plutôt rougeot d'habitude, tu es tout pâle et tout blanc maintenant. Qu'est-ce qui t'arrive? Tu as mal digéré ton café ce matin?"

"Jo, je viens de voir un spectacle étonnant, un spectacle vivant, une création en live, j'étais dans la salle à côté et j'ai vu une jeune femme qui chaque fois qu'elle regarde un tableau, a ses cheveux qui changent de couleur et prennent celle du tableau."

"Bon Fernand, je pense qu'il n'y avait pas que du café dans ta tasse ce matin. Le naturalisme te donne des vapeurs. Je vais être gentille. Je ne dirai rien, mais tu restes là, tu t'assieds et je fais un tour pour contrôler! ."

Fernand s'assit sur sa chaise, complètement abasourdi, les épaules tombantes en se disant *"mais qu'est-ce que j'ai vu? Comment est-ce possible?"*

Il attendait le retour de Josiane. Celle-ci revient avec un grand sourire et lui dit:

"Bon, ça va Fernand pour cette fois. Je n'ai rien vu et je comprends que tu peux avoir envie de raconter des histoires un peu farfelues parce que tu es entouré de César et Klein et que toutes ces couleurs te montent à la tête. Dans la salle suivante, il y a juste un couple de seniors avec des lunettes très colorées, certes, mais si ce sont elles qui t'ont éblouie, tu peux rester à ta place sur ta chaise, et éventuellement mettre des lunettes de soleil." dit elle en partant avec un drôle de sourire.

"Oui, peut-être Jo ", répondit-il à voix basse.

Finalement, Fernand avait été le seul témoin de cet étrange scénario magique. C'était un petit secret entre lui et la jeune femme qui était passée. Elle avait quitté rapidement la pièce et n'avait été vue par aucune autre personne, à par Fernand, seul témoin oculaire de ce phénomène créatif qui continuait désormais son chemin sur les frêles épaules de cette jeune designer de couleurs et d'espoirs.

JUNY.NPH

Thème du défilé de Juliette Nguyen Phu Hung en 2023:

Rébellion – C’est l’histoire d’une fille devenue femme dans un monde d’hommes. Écorchée par la vie et bercée au rythme du patriarcat, elle se bat pour accepter son corps et revendiquer sa liberté en tant que femme. Cette collection exprime le trop-plein, la colère, le besoin de s’émanciper de tous ces codes sociaux archaïques et d’éradiquer les privilèges de genre. Il est temps de se faire entendre, d’être qui nous sommes. L’heure est à la «RÉBELLION».

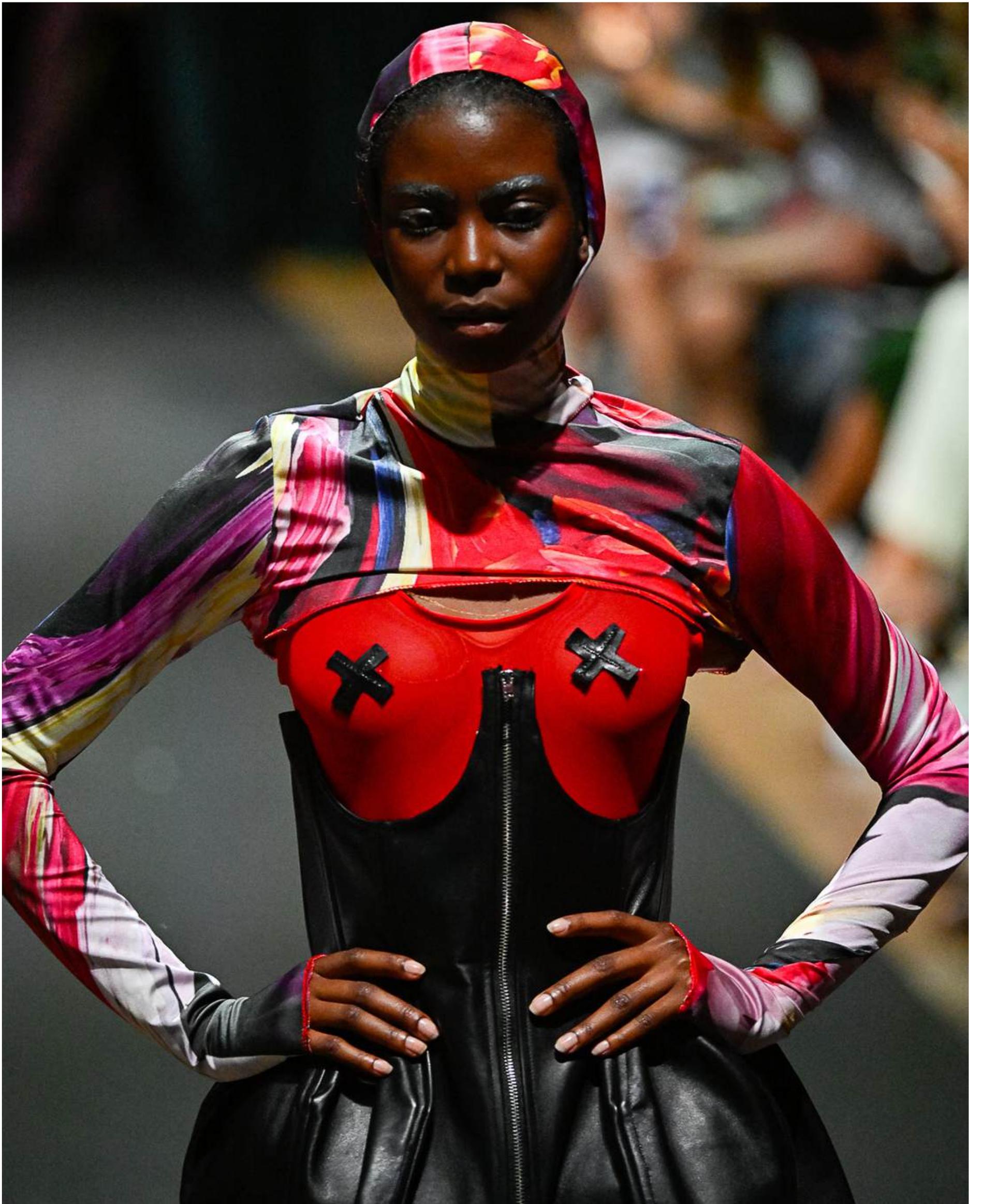
La créatrice a également participé au projet de collaboration entre son école de l’époque, LISAA Mode et la production d’Emily in Paris.

Ce partenariat met en lumière le talent et le professionnalisme des jeunes créateurs en formation. C’est également un témoignage vibrant de l’effervescence créative qui anime le quartier de la capitale où est basée l’école (Le 5ème). Grâce à cette expérience, les étudiants ont pu concrétiser leurs idées dans un cadre professionnel de grande envergure, ouvrant peut être la voie à de futures collaborations fructueuses dans l’univers de la mode et de l’audiovisuel.

Les “Penis Pants” affichent une vision iconoclaste, un peu irrévérencieuse et bien dans l’esprit #metoo [un des personnages de la série est au coeur d’une tourmente] qui démontre l’audace des étudiants dans leur approche du design. Ces silhouettes se distinguent par une conception qui fusionne mode, art et humour, rappelant l’importance de repousser les frontières créatives.

[Juliette Nguyen Phu Hung](#)

[Lapromessedunstyle.fr](#) - 2023-2024 (on attend 25 avec impatience!)



Crédit photo: Jean Louis Coulombel

Juliette Nguyen Phu Hung



Crédit photo: Jean Louis Coulombel



modèle : @eleabutin

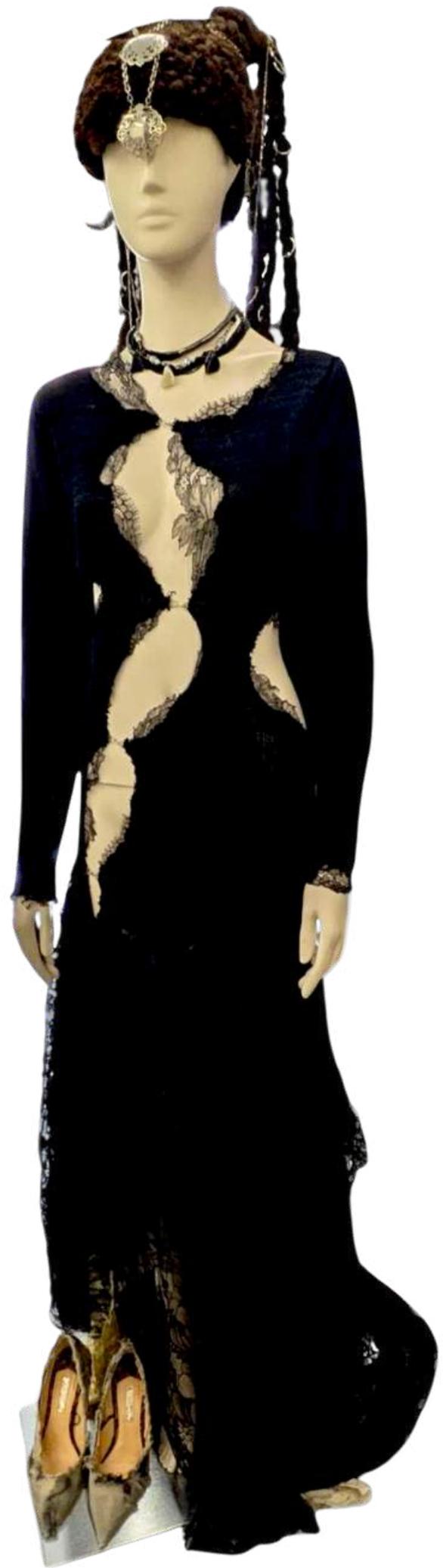
photographe : @tim_raw



Travail pour Emily In Paris
crédit Photo : @eleabutin



Crédit photo: Jean Louis Coulombel



Chardon-Savard 2025

SAGE BY PRAGYA

La marque Sage by Pragya à été créée par Pragya Dokania, jeune styliste évoluant entre la France et l'Inde. La marque veut réinventer la maille de luxe, associant artisanat et durabilité, avec des créations inspirées des éléments naturels et réalisées à partir de matière réutilisées et récupérées.

Conçue et pensée entre Paris et New Delhi, Sage croit en une mode qui raconte une histoire alliant héritage et innovation pour offrir une élégance éco-responsable.

Une jeune femme à l'esprit créatif et volontaire, qui possède l'atout de pouvoir s'appuyer sur ses différentes cultures, ce qui sera certainement un atout pour son futur.

La jeune styliste avait participé au workshop organisé par LISAA Mode en partant des archives de la Maison de Couture Robert Piguet en 2023.

Dossier proposé par Aurore Goudard et Pragya Dokania

"Élegance, Hommage et Engagement. 3 mots, assez simples, cependant ils résument convenablement la nouvelle marque de Robert Piguet. Cette nouvelle collection faite d'upcycling met en valeur la beauté des anciens tapis et rideaux. Recréer à partir de l'ancien, tout en embellissant le corps d'une femme raffinée. Robert Piguet honore cette pratique responsable, et devient une maison d'upcycling de luxe. Un savoir-faire inégalé pour une silhouette très romantique, Robert Piguet a décidé de se renouveler en intégrant davantage cette conscience environnementale à son identité si délicate"

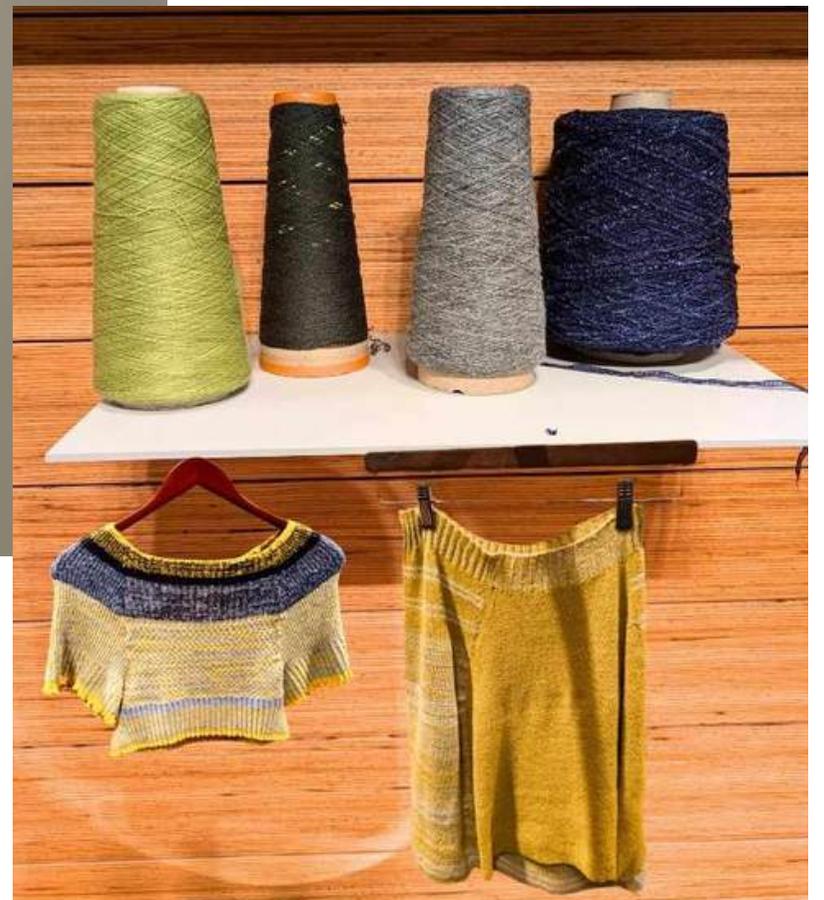
Collection Robert Piguet 2023



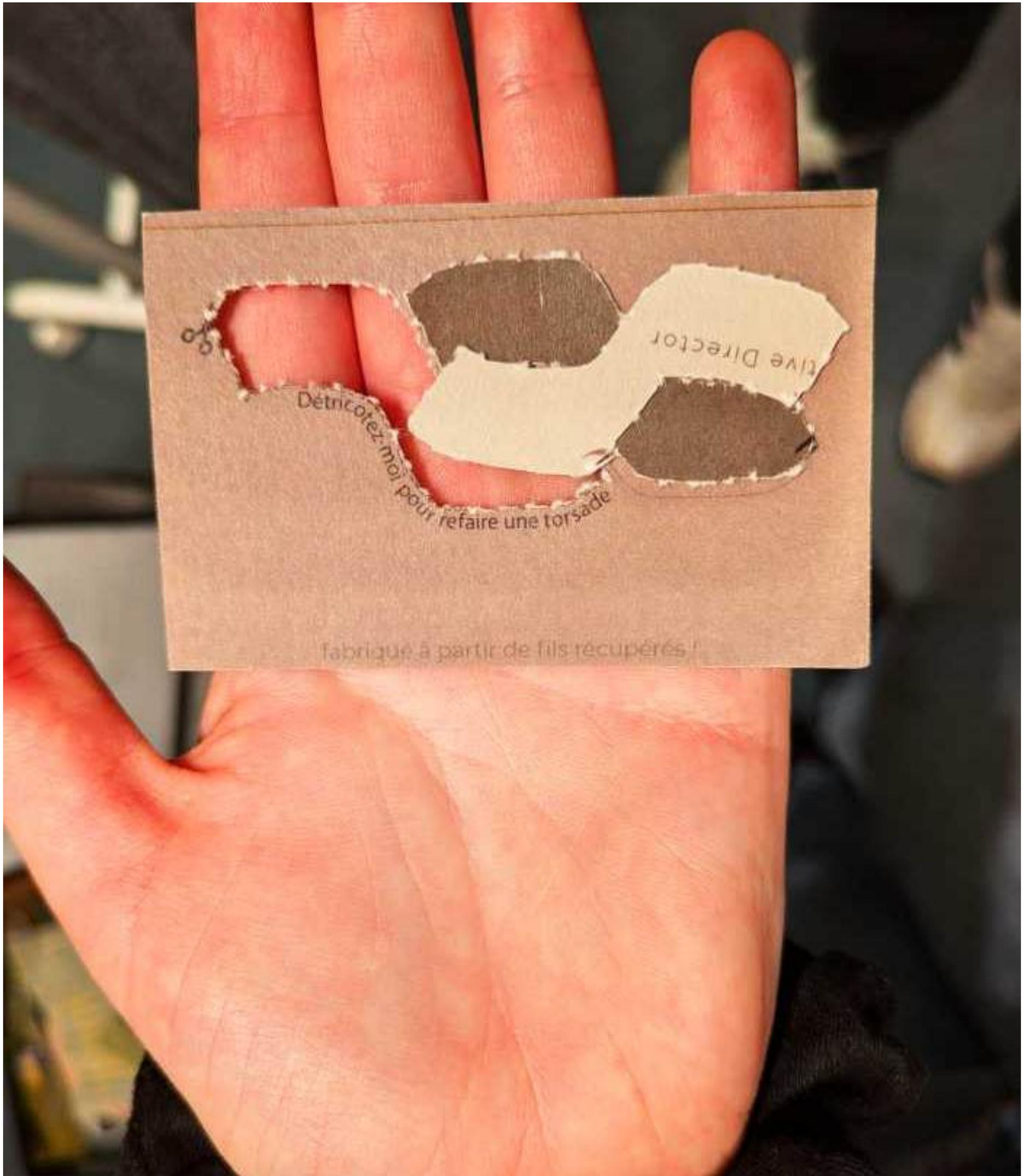
Pragya Dokania

LaPromessedunstyle.fr - 2023-2025





Pragya Dokania



Tom ROEHR

Tom Roehr met en avant les dégâts causés par le temps. Pour lui ces « défauts » témoignent d'une histoire. Ils sont importants à ses yeux, c'est pourquoi il s'efforce à travers sa marque éponyme de mettre en avant les affres et la patine causées par le temps, tout en cherchant à les embellir via son expression artistique.

Une philosophie inspirée du Japon, appelée Wabi-Sabi, accompagnée de techniques telles que le Sashiko-boro.

Un travail de précision qui donne des lettres de noblesse à ce qu'on appelle l'upcycling.

Tom Roehr a également participé au workshop organisé par LISAA Mode en partant des archives de la Maison de Couture Robert Piguet en 2023.

Dossier I : Tom et Jade

"Robert Piguet faisait partie de la petite famille des maisons haute couture entre 1923 et 1951 avant sa fermeture aujourd'hui elle serait en concurrence avec des maisons comme schiaparelli Alexandre Vauthier Chanel Jean-Paul Gaultier ou encore maison margella le marché ayant évolué on a choisi de s'implanter sur un nouveau secteur .

L'orientation souhaitée pour l'entreprise serait un système de location très au standing la concurrence reste réduite elle est composée d'entreprises telles que Rennes the runway qui propose du prêt-à-porter avec des marques milieu de gamme une robe un soir et tuerie qui propose des marques de luxe aucune de ces entreprises ne propose une prestation exceptionnelle que ce soit dans le vêtement en lui-même et le service qui découle de cette location"

R/P



Tom Roehr

La Promessedunstyle.fr - 2023-2025



Tom Roehr



Tom Roehr



Tom Roehr

La maison de Couture Robert Piguet 1933 -1951

C'est une petite partie, mais intense, de l'histoire de la Haute Couture à laquelle la maison de couture Robert Piguet a contribué. Son fondateur, né en 1898, a monté une première maison de mode (1920) qui a dû fermer 2 ans plus tard. Robert Piguet est parti ensuite travailler chez Paul Poiret, devenu un grand ami, puis chez Redfern.

Après 10 ans chez ce spécialiste du tailleur, il ouvre en 1933 sa nouvelle maison de couture, avec son père et a fait partie de ces créateurs qui vont faire de Paris, la capitale de la mode. Elle sera fermée en 1951, suite aux problèmes de santé de son fondateur.



Cette maison, a permis à de jeunes modélistes, de démarrer de brillants parcours qui pour certains ont pris une dimension mondiale. On pense notamment à Christian Dior, qui a démarré sa carrière dans la maison de couture familiale, à Hubert de Givenchy, à Marc Bohan, qui fit ensuite 28 ans chez Dior, Del Castillo (Lanvin), sans oublier l'étonnant américain James Galanos, couturier californien du couple Reagan.

Cette maison de couture à toujours fait confiance à la jeunesse, dans la mode et le parfum. Elle a pratiqué l'upcycling car la période de la guerre, a nécessité d'être ingénieux, dans la récupération de tissus. Une inspiration que je suis, en allant à la rencontre de jeunes marques et de "New Fashion Talents".

La maison de couture Robert Piguet, à été fermée il y a plus de 70 ans et les archives officielles sont en Suisse. Une société commerciale américaine exploite le nom en terme juridique et marketing pour commercialiser des produits de parfumerie.

P/GUET EDITION